

PASSONS À L' OFFENSIVE

**MANUEL DE SABOTAGE
FACE AU RAVAGE
ÉCOLOGIQUE**



**CETTE BROCHURE EST UN OUTIL DE LUTTE.
N'HÉSITES PAS À LA PARTAGER AUTOUR DE TOI !**

Nous sommes un petit groupe des personnes blanches, de classe moyenne, en majorité cisgenre et plutôt valides. Cette brochure sera donc située et on s'excuse par avance si elle est parfois maladroite. Par rapport à ça, on se pose des questions auxquelles nous n'avons pas les réponses, n'ayant pas eu pour l'instant la possibilité d'en parler avec les personnes concernées. Nous avons rassemblé ces réflexions au sein d'un document qui n'est pas publié. N'hésitez pas à nous le demander par mail et à rentrer en dialogue avec nous.

On est parti du constat qu'on était impuissant·es politiquement et c'est pour cela qu'on a décidé de se former ensemble à la lutte offensive lors d'une semaine d'autoformation.

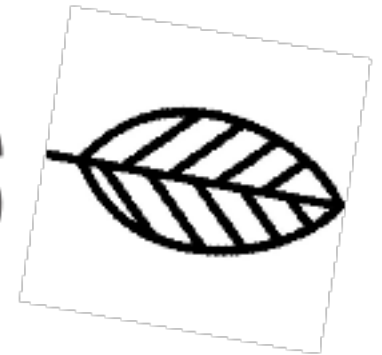
On vous partage donc le résultat de nos réflexions et de notre expérience.

APPEL



AU MOUVEMENT ÉCOLOGISTE

LE RAVAGE ÉCOLOGIQUE EST EN COURS



La croissance «verte», le solutionnisme technologique ou la transition douce sont des mythes réconfortants dont il faut maintenant faire le deuil.

Deux possibilités se présentent alors à nous : l'effondrement des écosystèmes ou celui du système capitaliste. Dans le premier cas, les conditions nécessaire à la vie sur Terre se trouvent extrêmement réduites. Dans le deuxième cas, c'est-à-dire si le système capitaliste s'effondre, les écosystèmes reprennent vie, les communautés humaines et non-humaines peuvent s'épanouir.

Face au ravage écologique nous devons démanteler le capitalisme et les infrastructures sur lequel il repose.

LE MOUVEMENT ÉCOLOGISTE ACTUEL



Le mouvement écolo emploi une stratégie défensive, consistant essentiellement à limiter la casse. Cela se traduit par des manifestations/actions non-violente visant une législation plus respectueuse des milieux naturel, par des occupations de lieux d'implantations de grands projets inutiles et destructeurs, ou, dans une logique libérale, par la sensibilisation des individus afin qu'ils opèrent des changements personnels dans leurs modes de vie.

CES STRATÉGIES POSENT PLUSIEURS PROBLÈMES

● La *modification législative* a pour l'instant prouvé son inefficacité, les politiques feront tout pour conserver leurs intérêts et ceux des capitalistes (ré-introduction des néonicotinoïdes, une seule proposition gardée parmi les 146 de la Convention citoyenne pour le climat...).

● La *désobéissance civile* peut être un mode d'action excluant pour les personnes ne pouvant se permettre de se livrer à visage découvert à la répression de l'État. De plus en l'absence de flanc radical (partie offensive du mouvement) les actions de désobéissance ne peuvent créer un rapport de force suffisant au changement.

● Par rapport aux *occupations* (comme celles des ZAD), elles nécessitent que nous soyons toujours plus nombreux·ses pour maintenir un rapport de force, faute de moyens face à l'État et les multinationales. Nous mobilisons donc toutes nos forces sur quelques luttes localisées et pendant ce temps la destruction continue partout ailleurs sans que les infrastructures du ravage en cours ne soient touchées. De plus, la perte de mobilité engendrée par les occupations nous rend facilement localisable, nous perdons l'initiative et l'avantage de la surprise dont notre ennemi obtient le monopole. Aussi, cette stratégie demande du temps, énormément de temps, et ce temps, nous ne l'avons plus. Nous devons lutter contre le réflexe rituel qui nous amène à choisir automatiquement cette tactique et requestionner sa pertinence dans chaque contexte de lutte.

VICTOIRE



Au final, nos victoires, ou du moins absences de défaite, se résument à éviter une énième destruction mais en aucun cas les piliers du système ne sont affectés. Nous devons nous réapproprier ce que le système capi-

taliste a déjà détruit et le rendre inapte à détruire quoi que ce soit de plus.

PASSONS À L'OFFENSIVE



Le sabotage matériel apparaît comme une tactique très intéressante. Le sabotage consiste en la destruction, totale ou partielle, d'infrastructures ou d'objets, les mettant hors d'état de nuire. Cette tactique peut être réalisée par de petits groupes mobile et efficace. Ainsi nous gagnons en temps, en énergie, et nous ne focalisons pas tous·tes les militant·es disponible sur une seule lutte.

EXTINCTION DES MODES D'ACTIONS

Nous partons du constat que le champ des modes actions s'est grandement rétréci depuis quelques décennies, nous limitant dans nos pratiques militantes. Le sabotage n'est pas dénué d'histoire et de preuves de son efficacité. Il semble pourtant avoir disparu du paysage de nos luttes, subsistant uniquement sous forme expressive (par exemple les actions de casses en manifestation, les sabotages spontanés..) et non plus comme mode d'action à part entière, c'est à dire organisé et inclus dans une stratégie globale.

Les raisons de cette disparition sont multiples : développement de la vidéo-surveillance, difficulté à former un réseau d'activistes sécurisé, à accéder aux ressources nécessaires, à revendiquer et médiatiser les sabotages, à faire face à la répression, à dépasser les conflits moraux interne... C'est une pratique qui demande un certain engagement et qui doit rester discrète pour être efficace : les personnes actives au sein du mouvement de sabotage ne peuvent l'être à visage découvert.

→ POUR UNE STRATÉGIE COMMUNE ←

Si la pratique du sabotage semble efficace elle n'arrivera à rien seule. Nous devons soutenir l'auto-organisation populaire, créer des contres-sociétés émancipatrices dans les fissures naissantes du capitalisme et propager nos valeurs libertaires partout où nous pouvons. Ainsi les luttes syndicales, les mouvements qui mettent en pratique l'écologie sociale, décoloniale, radicale et populaire, les luttes paysannes, les ZAD, les lieux alternatifs politisé, les luttes féministes, les reprises de terres, les luttes pour la justice et la dignité, les réseaux d'entraides... doivent penser la fédération, la coordination, la politisation et la montée en puissance. Ces luttes à visage découvert doivent se montrer solidaire les unes des autres et soutenir ouvertement les mouvements plus touché par la répression. Nous tendons vers un but commun. Nos stratégies sont complémentaires dans leurs diversités.

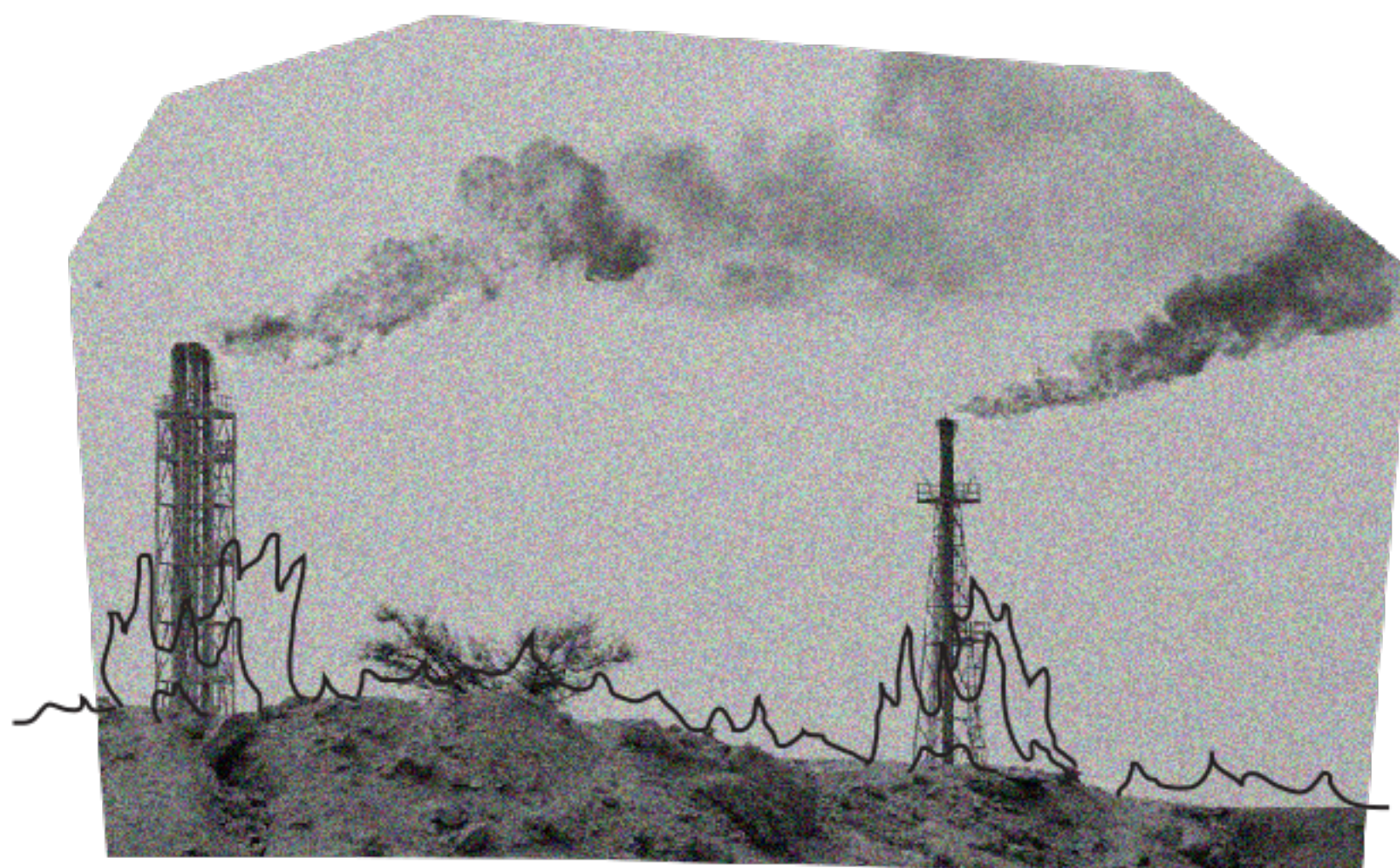
**POUR QUE LE SABOTAGE VIENNENT APPUYER LES AUTRES FORMES
D'ACTIONS IL FAUT QU'IL S'ORGANISE EN TANT QUE MOUVEMENT
ET S'ATTAQUE AUX RACINES DU SYSTÈME CAPITALISTE.**

SABOTONS LE RAVAGE ///

Prenons conscience de notre puissance d'action : le réchauffement climatique est causé par les émissions de Co2 ? Attaquons-nous directement à ce qui permet ces émissions de Co2 ! Démantelons les raffineries, les pipe-line, faisons couler les yachts de luxe, désarmons les SUV... La biodiversité s'effondre, les terres sont artificialisées ? Démontons les usines de pesticides et les méga-bassines, bétonnons les usines de bétons, neutralisons les engins de chantier partout où ils sèment la mort ! La safe-city empêche l'auto-organisation populaire ? Crevons les yeux aux caméras, mettons en pièce les serveurs des start-up qui innovent sur l'IA, saccaçons les dispositifs de contrôle ! L'ordre électrique étend son emprise ? Abattons les lignes hautes tensions, déconnectons les transformateurs, sectionnons les câbles qui nous enferment !

OPPRESSIONS SYSTÉMIQUES

Nous devons être particulièrement vigilant·es à ce que nos modes d'action offensifs ne reproduisent pas les oppressions systémiques contre lesquels on se bat : racisme, sexisme, validisme... La réalisation pratique d'une action de sabotage ne doit pas être valorisé au détriment de tout ce qui permet sa réalisation effective : le renseignement, la logistique, le soin, la communication, le soutien juridique. Ces différents domaines ont été historiquement réalisé en majorité par des femmes, et invisibilisé au profit de la seule « action ». Nous devons réhabiliter et valoriser ces tâches militantes tout en détruisant l'imaginaire de l'homme blanc valide et viril pratiquant l'action directe et ainsi en finir avec la répartition genrée du travail militant.



STRATÉGIE, TACTIQUES ET OBJECTIFS

Devant l'ampleur de la tâche nous ne pouvons plus nous contenter d'un militantisme de style de vie, qui, naviguant à vue au milieu du ravage, recherche l'aménagement du système plutôt que son renversement. Contre quoi nous battons-nous ? Quel monde voulons-nous vraiment ? Nous devons nous donner des objectifs clairs et partagés qui permettent la construction de stratégies au long terme.

LES CIBLES

Si nous visons l'efficacité nous devons abandonner les cibles symboliques. Le sabotage peut avoir un effet direct sur le système en détruisant les infrastructures sur lequel il repose. Les infrastructures du système économique sont conçues pour être productives. Productives mais pas résilientes. L'échec en cascade consiste à mettre à mal quelques infrastructures bien choisies. Leur destruction peut se répercuter comme une avalanche sur l'ensemble des infrastructures et mettre le système au point mort, voire le détruire définitivement. Les infrastructures dépendant en grande partie du pétrole, de l'électricité ainsi que de l'extraction de matières premières, ce sont ces cibles dont nous devons estimer tout le potentiel (infrastructures fossiles, infrastructures électriques, mines d'extractions...)

INTERNATIONALISME

Le système capitaliste étant un système globalisé, des attaques en Europe peuvent avoir un impact partout autour du monde. Total ravage des terres en Ouganda, sabotons ses infrastructures européennes en soutien aux luttes ougandaises. Dans le contexte actuel de dérèglement climatique chaque victoire locale est une victoire globale. Dans les années 70 les militant·es communistes sabotaient des pipe-line de l'OTAN en Europe en soutien aux luttes anti-impérialistes. Donnons à la lutte pour le vivant un caractère international, anti-impérialiste et anti-colonial !



PASSONS À L' OFFENSIVE,
DÈS MAINTENANT !

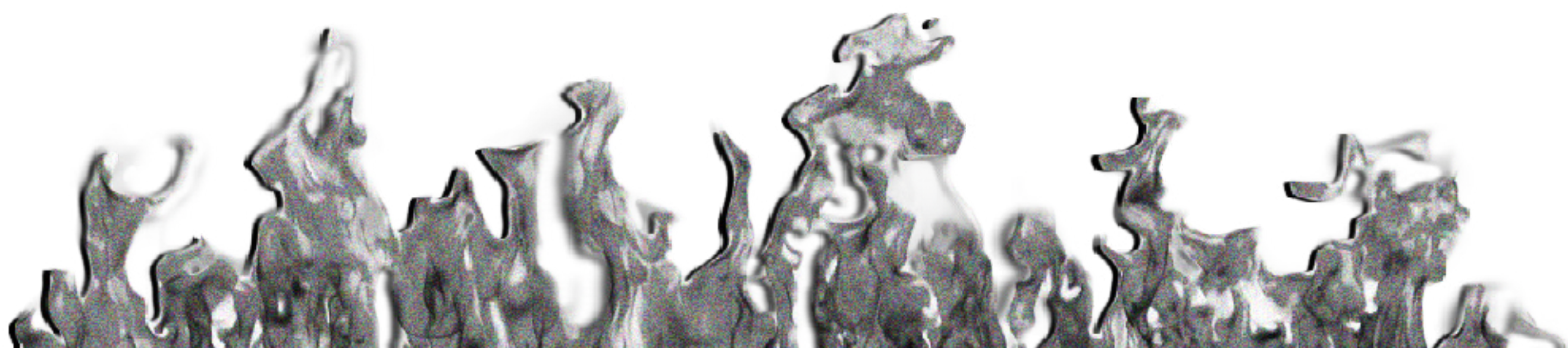
**FACE AU RAVAGE ÉCOLOGIQUE
IL EST PLUS QUE TEMPS DE S'Y METTRE.**

**FAISONS LE DEUIL DE NOS ILLUSIONS
ET METTONS-NOUS AU TRAVAIL.**



**TROUVES DES AMI-ES DE CONFIANCE AUTOUR DE TOI.
COMMENCEZ À VOUS FORMER COLLECTIVEMENT À LA CULTURE DE
SÉCURITÉ NUMÉRIQUE, AU CHOIX DES CIBLES, AUX TECHNIQUES
PRATIQUES, À L'HISTOIRE DES MOUVEMENTS DE RÉSISTANCE,
ORGANISEZ DES ENTRAÎNEMENTS PHYSIQUES, IMAGINEZ ET
METTEZ EN PLACE VOS PREMIÈRES ACTIONS, MONTEZ DES CELLULES,
COORDONNEZ-VOUS AVEC D'AUTRES GROUPES, TISSEZ DES RÉSEAUX...**

**TOUT PEUT COMMENCER PAR UNE SIMPLE
POIGNÉE DE SABLE DANS UN RÉSERVOIR DE PELLETEUSE.**



S O M M A I R E

Pourquoi cette brochure ?

PARTIE 01 : Les thèmes à aborder

I. Les cultures de sécurité

- A. La sécurité numérique
- B. Les grandes principes pour organiser une action offensive, sécurité organisationnelle et préparation
- C. La sécurité dans l'action et sa préparation : ne pas laisser de traces

II. Les cultures de résistance

PARTIE 02 : l'autoformation

I. Autoformation et autodiscipline

II. Quelques outils

- A. Exposés/Ateliers
- B. Les grands jeux et l'autodéfense physique
- C. Les ateliers de réflexions
- D. Les actions d'entraînements

Conclusion

Les ressources



POURQUOI CETTE BROCHURE?

De plus en plus, au sein du mouvement écologiste un constat se diffuse : il est plus que temps d'explorer de nouveaux modes d'actions, de mettre en place d'autres stratégies et de tendre vers des horizons politique de victoire. Au sein de ces discussions revient régulièrement la possibilité du sabotage comme tactique face au ravage en cours. Mais pour ce qui est de passer de la théorie à la pratique il reste un grand pas à franchir pour de nombreuses personnes : en effet, en l'absence de ressources, se lancer dans l'action offensive peut paraître effrayant. Cette brochure n'est pas réellement un manuel, elle ne propose pas une méthode étape par étape et ne répond pas à tout les questionnements techniques, mais donne quelques pistes de réflexions et apporte des ressources à approfondir dans le cadre d'une autoformation collective.

Elle a avant tout pour vocation d'amener l'envie de passer le pas.

Il faut aussi avoir conscience que la pratique du sabotage est diverse : certain·es le font en famille, entre collègues, à visage découvert, lors d'action de masse... Il n'y a pas UNE bonne manière de pratiquer le sabotage. Ici nous donnons quelques pistes pour affronter la répression et tendre vers l'efficacité.



LES THÈMES À ABORDER

I. LES CULTURES DE SÉCURITÉ

Une culture de sécurité, c'est l'ensemble des habitudes et réflexes d'un groupe pour garantir sa sécurité face à nos ennemis (l'État, la police, les fascistes). Elle permet d'éviter la prison et tout problème avec la justice. Aussi, elle permet de limiter la paranoïa car on aura déjà mis en place des réflexes qui nous permettent d'avoir moins de doutes, de peurs paralysantes. La sécurité est un enjeu collectif : dans un groupe, la personne qui a le plus faible niveau de sécurité définit le niveau de sécurité global du groupe.

A. LA SÉCURITÉ NUMÉRIQUE

Quand on commence à s'organiser, les outils informatiques peuvent être d'une aide précieuse, non seulement parce que c'est pratique pour communiquer à distance mais aussi parce qu'Internet est une bonne ressource pour trouver des renseignements. Cependant, il faut faire très attention aux outils qu'on utilise car l'investigation numérique est un incontournable dans les enquêtes policières (1). Il est donc primordial d'être au point sur la sécurité numérique (2). Voici quelques pistes pour vous auto-former sur la sécurité numérique.

Tout d'abord, prenez le temps de vider les fichiers militants qui traînent sur vos ordi et téléphones. En règle générale, votre téléphone doit servir le moins possible à un usage militant (3). Développez des stratégies pour qu'il ne vous incrimine jamais.

Soignez vos mots de passe. Le mieux, c'est d'avoir un mot de passe différent à chaque fois, composé de lettres, caractères spéciaux et chiffres. Il est possible de stocker ses mots de passe sur un gestionnaire de mot de passe (4).

Pour communiquer entre membres du groupe, il existe plusieurs messageries chiffrées qu'on peut te conseiller. N'hésitez pas à fouiller dans les paramètres des messageries chiffrées pour augmenter leur niveau de sécurité :

- *Element messenger* (5) (du serveur Matrix).
- *Pidgin* (6).
- *Signal* (7) (le problème, c'est que ton compte est relié à ton numéro donc à ton identité si tu utilises ton téléphone personnel)
- La boîte mail *Riseup.net* (8) (*Proton Mail* (9) peut fonctionner aussi mais c'est moins sécurisé (10). Pour l'utiliser correctement il faut apprendre à utiliser les clefs PGP

Pour faire des recherches Internet, vous pouvez utiliser *Tor* (11), qui est un moteur de recherche qui permet un réel anonymat, et qui est gratuit. Le mieux c'est de l'utiliser sur *Tails* sinon tu va être détecté·e comme quelqu'un·e qui utilise *Tor*, et dans le contexte actuel c'est synonyme de fichage...

Tails (12) (*The Amnesic Incognito Live System*) est un système d'exploitation qui s'installe sur une clef USB et qui permet d'avoir un niveau de sécurité informatique vraiment élevé. Il permet principalement deux choses : l'anonymat en cachant l'identité de ton ordinateur, et l'amnésie en effaçant toute traces d'utilisation une fois que tu éteints ta session.

Pour apprendre à l'utiliser, il existe une brochure infokiosque qui explique tout : *Tutoriel Tails* (13). Dans l'idéale, toutes les recherches et communications militantes devraient se faire sur *Tails* et *Tor*.

Pour les plus motivé·es, il existe 2 énormes *Guide d'autodéfense numérique* (14) qui sont vraiment très complets.

— — — — —

Bien sûr, on a conscience que l'accès à l'informatique et à internet n'est pas évident pour tout le monde. Il est donc important au sein du groupe de voir qui a le plus de difficultés par rapport à ça et de trouver des moyens pour que tout le monde puisse être informé des discussions et décisions qui se prennent à distance. L'accès à l'informatique ne doit pas être source de discriminations au sein du groupe.

Voici quelques idées pour une circulation des informations sans numérique, même si rien ne peut remplacer son avantage en terme d'instantanéité, notamment en cas de forte distance :

- La chaîne d'alerte. Chaque membre du collectif doit alerter le·la suivant·e selon l'ordre de la chaîne défini auparavant, en allant lui parler directement. Si un mail·lon de la chaîne est indisponible, il faut passer au suivant et retenter l'autre plus tard pour assurer la continuité de la chaîne.

- La boîte aux lettres morte. Les différents membres du collectif choisissent un lieu peu fréquenté et à l'abri des caméras, où cacher des messages écrits. Chaque personne doit alors vérifier régulièrement la boîte aux lettres et peut y ajouter des informations.

◇◇ RESSOURCES ◇◇◇◇◇

1. *Investigation & téléphonie mobile : Le guide à l'usage des avocats.* <https://mars-infos.org/IMG/pdf/investigations-telephonie-mobile-up.pdf>
2. *Guide de survie en protection numérique à l'usage des militant es.* <https://zadducarnet.org/index.php/2021/01/10/guide-de-survie/>
3. Pour mieux comprendre en quoi le portable est problématique on vous renvoie vers cet article très claire et intéressant : *Ne jamais éteindre son téléphone : une nouvelle approche à la culture de la sécurité* : <https://iaata.info/Ne-jamais-eteindre-son-telephone-une-nouvelle-approche-a-la-culture-de-la-2943.html>
4. *Key Pass XC.* <https://keepassxc.org/>
5. *Element messenger.* element.io
6. *Pidgin.* pidgin.im
7. *Signal.* signal.org
8. *Rise Up.* riseup.net
9. *Proton Mail.* protonmail.com
10. <https://reporterre.net/Repute-sur-Protonmail-a-livre-a-la-police-des-informations-sur-des-militants-climat>
11. *Tor Project.* torproject.org
12. *Tails.* tails.boum.org
13. *Tutoriel Tails* https://infokiosques.net/lire.php?id_article=1726
14. *Guide d'autodéfense numérique, vol 1 & 2.* guide.boum.org

B. LES GRANDS PRINCIPES POUR ORGANISER UNE ACTION OFFENSIVE, LA SÉCURITÉ ORGANISATIONNELLE ET LA PRÉPARATION

«Une culture de la sécurité est une série d'habitudes, de coutumes partagées par une communauté dont les membres peuvent être impliqué-e-s dans des activités illégales, et dont la pratique minimise les risques encourus. Avoir mis en place une telle culture peut éviter aux membres du groupe de réinventer à chaque fois la roue en la matière, et contribue à limiter les sentiments de paranoïa et de panique dans des situations stressantes - ça peut aussi éviter d'aller en tête. Les différences entre protocole et culture est qu'une culture devient inconsciente, «instinctive», et bouffe donc au final peut d'énergie».

« Ne posez pas de questions, ne (vous la) racontez pas. Ne demandez pas aux autres de partager une info confidentielle dont vous n'avez pas besoin. Ne racontez pas sur tous les toits les actions (illégales) que vous ou d'autres avez réalisées, ni des choses qui vont arriver, ou risquent d'arriver ; ne faites même pas référence au fait qu'une autre personne s'intéresse à de telles activités et voudrait s'y engager. Restez attentif ve s quand vous parlez, ne vous laissez pas aller sans y penser à des allusions maladroites, des sous-entendus qui ne disent rien mais laissent tout entendre... »

LISTE NON-EXHAUSTIVE

DE GRANDS PRINCIPES DE SÉCURITÉ

- Personne ne doit être mis au courant d'une information sensible si il·elle n'a pas à la connaître, il faut prendre l'habitude de ne pas poser des questions indiscrètes.
- Ne pas hésiter à refuser de parler de certains sujets, même avec ses proches camarades.
- Accepter que même ses proches camarades ne nous partagent pas tout, et qu'elles·ils ne veulent pas répondre à certaines questions.
- Evoquer le moins souvent possible des identités, des lieux, des dates.
- Ne laisser aucune traces au cours de la préparation : numéros appelés, sms, e-mails, recherches internet, carte bancaire, notes papier, poubelles (!) (ce dernier point est souvent négligé ! C'est un bon réflexe de penser à brûler tout papier comportant des notes à propos d'une action, des adresses, des identités... au lieu de les jeter !)
- Rassembles tout les documents confidentiels au même endroit.
- Aborder les détails d'une action uniquement dans des cadres formels et sécurisés.
- Au sein du groupe : se promettre qu'on ne se dénoncera pas, prendre un engagement formel vis-à-vis des autres. Être renseigné·e sur les procédures de garde à vue (1).
- Faire attention aux lieux de réunion : le mieux étant en plein air, loin des micros et oreilles indiscrètes.
- Fais remarquer (calmement) aux autres quand elles·ils sont imprudent·es, sois humble et à l'écoute face aux critiques. Ne minimise pas les précautions des autres.
- Fais attention à ne pas cultiver une identité radicale qui fasse sentir aux personnes qui t'entourent que tu pourrais faire partie d'un groupe d'action de sabotage.
- Avant de passer à l'action : formulez collectivement et explicitement les intentions respectives (niveau de risque accepté, niveau d'engagement, craintes) afin de ne pas attendre des autres ce qu'elles·ils ne veulent ou peuvent pas faire.
- Ne tombes pas dans la paranoïa, les cultures de sécurité existent justement pour éviter ça. Trop de paralysie tue les groupes de résistance.

ORGANISER UNE ACTION !!!!!!!!!!!!!

Il n'y a pas de recettes magiques pour organiser une action. Néanmoins, au cours des différentes étapes de création, de la réflexion sur la stratégie à la revendication post-action, il existent des choses qui peuvent être intéressantes de connaître.

STRATÉGIE ET TACTIQUES ←

*« La stratégie sans tactique est le chemin le plus lent vers la victoire.
La tactique sans stratégie est le bruit avant la défaite. »*

Sun Tzu, auteur de *l'Art de la guerre*.

Pour qu'une action (tactique) soit efficace il faut qu'elle prenne place au sein d'une **stratégie** plus globale, cette stratégie étant établie afin d'atteindre un but précis.

Une action peut être de façonnement, de soutien ou décisive.

Une **action de façonnement** va préparer le terrain pour rendre plus réalisable une action décisive :

• • • • *Propagande, manifestation, événement festif, débat publique...*

Une **action de soutien** va permettre de mettre en pratique une solidarité entre groupe ou au sein du groupe, notamment face à la répression :

• • • • *collecte de fond, soirée de soutien, rassemblement devant le tribunal, écriture aux prisonniers·ières...*

Une **action décisive** va permettre de réaliser directement un des objectifs du groupe :

• • • • *faire sauter un pipe-line, réquisitionner des terres agricoles, ouvrir un squat pour que des personnes précaires puissent y habiter, détruire des engins de chantiers...*

Selon les objectifs que l'on se donne une action de soutien peut tout aussi bien être décisive que de soutien ou de façonnement. C'est pour cela qu'une mise au clair sur les objectifs de votre groupe est très important.

Pour approfondir ces questions il est possible de consulter ces deux chapitres de *Full Spectrum Resistance Vol. 2* (Aric MCBay, édition libre) :
Chapitre 11 : Action et tactiques et *Chapitre 12 : Campagnes et stratégies*.

CHOISIR SA CIBLE • • • • • C • A • R • V • E • R

Il existe un outil très utile quand il s'agit de réfléchir à de potentiel cibles. Il s'agit de la cellule « Carver », pour :

Criticalité / Accessibilité / Récupération / Vulnérabilité / Effet / Reconnaissabilité

L'idée est de choisir une cible et d'appliquer à cette cible les questions suivantes :

CRITICALITÉ : Est-ce que le système souffre de la perte d'un élément ? (infrastructures essentielles au fonctionnement du système ou bien simple engin de chantier...)

ACCESSIBILITÉ : Est-ce que la cible est facilement accessible ? (zone surveillée, forêt, présences de vigiles, milieu urbain...)

RÉCUPÉRATION : Est-ce que la cible est facile à remplacer ? (matériaux rare, processus de fabrication long et complexe...)

VULNÉRABILITÉ : Est-ce que la cible est facile à détruire ? (quelles techniques doivent être utilisées ?)

EFFET : Y'aura-t-il des dommages collatéraux ? (une antenne ou un transformateur incendié vont couper le réseau et l'électricité dans une certaine zone, il peut y avoir des dommages collatéraux imprévisibles). Quels impacts sur le système ciblé ?

RECONNAISSABILITÉ : Est-ce que la cible est facile à reconnaître ? (est-ce qu'elle se distingue d'autre chose qui peuvent lui ressembler ? Est-elle reconnaissable en pleine nuit ? Sous la pluie ? Dans le brouillard ?...)

REPRODUCTIBILITÉ : Nous pouvons ajouter un **R** à cet outil : l'action entreprise est-elle facilement reproductible par d'autres groupes ? Nécessite-t-elle une formation et une organisation particulière ? Combien de personnes sont nécessaires pour la mener à bien ? Les techniques utilisées sont-elles compréhensibles et appropriables ? ...

Les différents critères peuvent nous aider à choisir entre plusieurs cibles et à s'assurer que ce choix s'inscrit bien dans notre stratégie plus globale.

-- ÉTHIQUE ANARCHISTE --

Dans une éthique anarchiste réfléchir aux dommages collatéraux lié à une action semble être quelque chose de fondamentale : notre action va-t-elle impacter négativement les plus précaires ? Va-t-elle mettre en chômage des travailleur·euses ? Va-t-elle polluer indirectement une zone d'habitation ?

RECRUTEMENT

Au cours de la création d'un collectif d'action ou lors de la mise en place d'une action il peut être utile de recruter de nouvelles personnes. Cette tâche est vaste et complexe, cela peut être un travail militant à part entière.

Tu peux commencer par aborder de manière informelle et sous-entendu, avec la personne ciblée, certaines thématiques comme l'écologie radicale, l'anti-capitalisme, l'action directe... Si tu ressens un intérêt de la part de la personne tu peux la pousser à explorer, par elle-même, différentes ressources pour approfondir ces sujets (brochures, vidéos, livres...)

En parallèle un travail de renseignements peut être entrepris : que sait-on de cette personne ? Depuis quand la connaît-on ? Qui peut nous donner plus d'informations sur elle ? Qui peut nous certifier que c'est une personne de confiance ? Pourquoi nous voulons recruter cette personne ?

Une fois ces questions répondues et si la motivation de la personne est toujours présente c'est possible d'organiser une entrevue formelle dans lequel tu peux expliquer ta proposition et les enjeux qui vont avec : responsabilité, apprentissage de la culture de sécurité, implication... Si tu recrutes la personne pour du renseignement, de la logistique ou du soutien juridique ça ne sert à rien de rentrer dans les détails de vos activités de sabotage.

RENSEIGNEMENT

Pour mettre en pratique une action un travail de renseignement est souvent très utile.

Il peut prendre plusieurs formes :

RECHERCHES GÉNÉRALES : elles peuvent se faire avec internet (TOR), en bibliothèque, en discutant avec des contacts. Ces renseignements permettent de choisir sa cible et de mieux comprendre son fonctionnement (quelles entreprises participent au chantier de cette nouvelle zone industrielle ? Où sont situés les principaux pipe-lines en France ? Comment fonctionne un réseau électrique ?...)

REPÉRAGE : Une fois la cible définie il s'agira d'aller sur place étudier le terrain, réfléchir au chemin d'accès, au chemin de fuite, observer la présence ou non de dispositifs de sécurité (caméras sur site et sur les routes alentours, alarmes, vigiles...), observer la proximité avec un commissariat ou avec une forêt dans laquelle se réfugier, étudier le type d'infrastructures, ses fragilités apparentes...

Les renseignements doivent permettre ensuite la fabrication d'un scénario d'action le plus complet possible.

COORDINATION AVEC D'AUTRES GROUPES ○ ○

Une action peut être très puissante si plusieurs groupes se coordonnent pour la réaliser. On imagine par exemple une attaque sur l'infrastructure électrique : quelques attaques simultanées à différents endroits bien choisis peuvent avoir des effets très intéressants. La coordination peut prendre plusieurs formes :

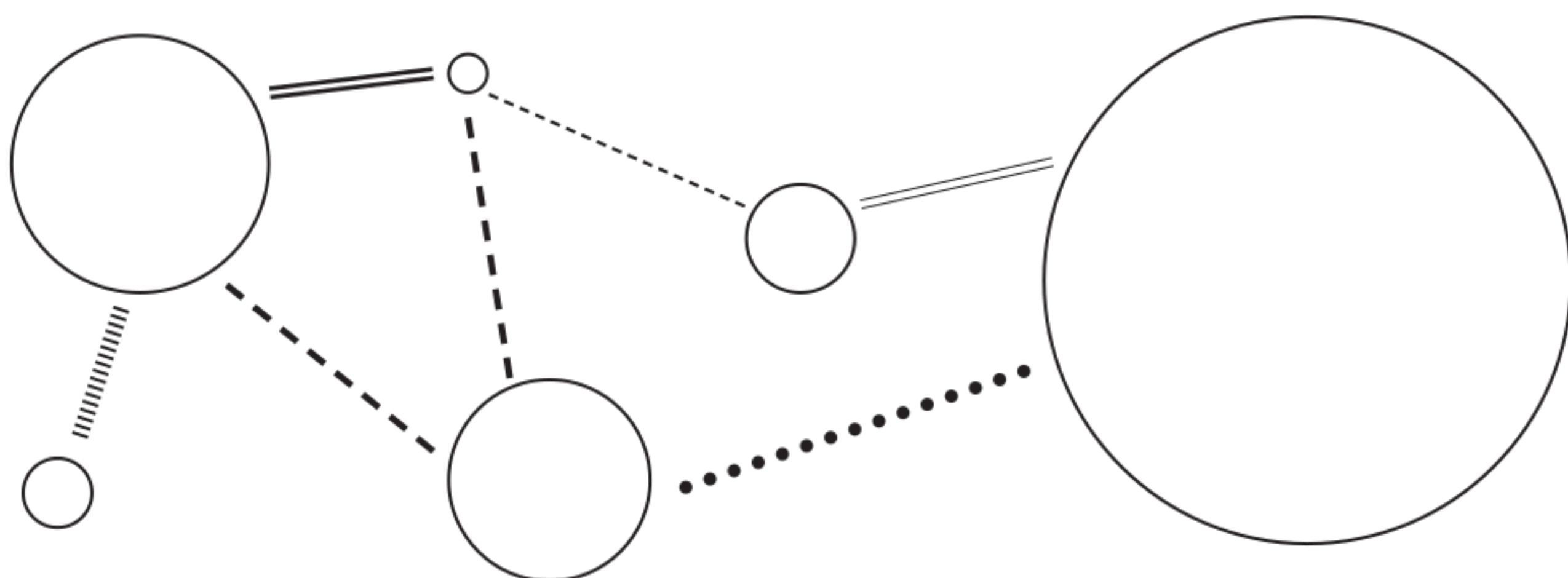
○ un appel par internet ou par journaux est lancé pour tel jour précisément (par exemple en soutien à une prisonnière), et les cibles sont clairement définies (par exemple des infrastructures de l'industrie nucléaire). Les actions sont réalisées sans avoir eu besoin de mettre en place une coordination réelle. Il y a plus de sécurité mais potentiellement moins d'efficacité

○ un grand événement militant à lieu au cours duquel des appels à action sont lancés permettant la coordination sur le moment et sur le lieu de l'événement de différents groupes. Potentiellement très puissant mais risqué : présence d'indicateurs, de micros, pas les mêmes cultures de sécurité et les mêmes engagements entre les différent·es participant·es et les différents groupes..

○ une personne de notre groupe connaît quelqu'un d'un autre groupe. Le lien entre les deux groupes passe uniquement par ces personnes, permettant un maximum de sécurité. On appelle ça un pare-feu. On peut imaginer ce principe avec plusieurs groupes à la fois. Le niveau de sécurité est très fort et le lien direct permet d'être efficace.

○ nous suivons les indications d'un groupe coordinateur qui est en lien avec les différents groupes d'actions, sans que nous ayons besoin d'être personnellement en lien. Très efficace, il faut néanmoins faire entièrement confiance au groupe qui coordonne.

Quand on s'engage à réaliser une action en coordination avec d'autres groupes il faut être sûr de ses capacités. Ne pas réussir à réaliser une mission définie à l'avance lors de la préparation peut mettre en danger les autres.



BASE ARRIÈRE

Sans base arrière efficace pas d'action possible. Ce terme peut englober l'endroit physique qui accueille le collectif d'action (campement, maison occupée, appartement, ferme...) mais aussi :

LE TRAVAIL JURIDIQUE (légal team) qui permet la défense face à la répression.

LE TRAVAIL DE SOIN (suivi psychologique, care collectif, écoute...) qui permet de tenir dans le temps malgré le stress et les angoisses.

LE TRAVAIL DE COMMUNICATION (diffusion des communiqués, des photos/vidéos, prise de contact avec des médias...) qui permet de rendre reproductible une action par d'autres, qui permet d'instaurer un rapport de force médiatique...

LE TRAVAIL DE LOGISTIQUE (besoin de quoi ? quand ? Comment ? Combien ? Où ?) qui permet un maximum d'efficacité dans l'organisation du groupe.

L'endroit physique qui sert de base arrière, qu'il s'agisse d'une colloc en ville ou d'une cabane perdue dans la forêt, est susceptible d'être mis sur écoute, surveillé, perquisitionné... Il faut être particulièrement vigilant·es à ce niveau là (cache pour les documents confidentiels, si possible pas de partage oral d'informations confidentielles à l'intérieur d'un bâtiment susceptible d'être mis sur écoute...)

DURANT L'ACTION

Il n'y a pas de grands principes pour la mise en place concrète d'une action puisque le contexte influence beaucoup la manière dont elle va se penser et se dérouler.

Chaque action est unique. Il faut pratiquer et tirer ses propres leçons des différentes expériences d'entraînements. Cependant certaines choses sont nécessaire systématiquement : définir des rôles et se les répartir (à chaque rôle est lié un ensemble de missions précises) et prévoir plusieurs scénarios possible de déroulement de l'action (que fait-on en cas d'arrivée de la police ? Que fait-on si la cible d'origine est inaccessible ? Que fait-on si un·e camarade se blesse ? Quelles sont nos limites ? A partir de quel moment l'action est finie ?...)

Il est important de réfléchir aux moyens de communication une fois sur place : utilise-t-on des talkies ? Des signaux sonores ? Comment se prévient-on en cas de danger ? Par quels noms on s'appelle pour se parler ?

POST-ACTION

Après l'action il peut être tentant de décompresser un maximum : reprendre immédiatement sa vie quotidienne, se reposer...

Avant ça il est primordiale de réaliser plusieurs choses :

- se débarrasser des outils utilisés si nécessaire, ou les nettoyer correctement (pinces, clés, vêtements, gants, chaussures, récipients...)

- se débarrasser des preuves incriminantes si ce n'est pas déjà fait (plans du site, notes de préparation...)

- réaliser un débriefing formel avec tous·tes les participant·es de l'action : cela peut être l'occasion de faire un tour de ressentis pour prendre soin collectivement les un·es des autres, et de tirer des leçons techniques sur ce qui s'est bien passé, ce qui s'est moins bien passé, mais aussi de se promettre d'être solidaires en cas de répression...

Si des notes sont mises sur écrit elles peuvent être codées et cachées soigneusement, ou prise sur ordinateur et chiffrées. Lors de la préparation d'une future action revenir collectivement sur ces notes peut s'avérer très utile !

REVENDIQUER L'ACTION

Au sein des milieux qui pratiquent l'action directe la question de la revendication est une problématique récurrente. Est-ce que revendiquer n'amène pas plus de répression, d'enquêtes, de surveillance ? En revendiquant, participe-t-on au spectacle de la politique ? Joue-t-on le jeu des médias ?

Nous pensons que dans la majorité des cas une action qui n'est pas revendiquée (c'est à dire assumée, expliquée) sera au choix soit invisibilisé (personne n'en parle puisqu'il n'y a pas de médiatisation) soit déformée en simple « acte de vandalisme ». Une revendication peut ouvrir un espace-temps au sein duquel on peut politiser l'action et avancer des idées radicales. C'est aussi un moment au cours duquel on peut inciter d'autres personnes à reproduire notre action.

Attention cependant à la signature : si un nom de collectif lié aux actions peut avoir des effets positifs il peut aussi vous incriminer pour toutes les actions passées si un jour vous êtes interpellé·es. Il facilite aussi les enquêtes policières (mettant en lien des choses qui n'en auraient pas directement sinon). Il peut aussi participer à renforcer un imaginaire du sabotage comme mode d'action réservé à une élite ultra formée.

COMMENT FAIRE CONCRÈTEMENT POUR REVENDIQUER ? Utiliser si possible une session Tails, une connexion avec TOR, un compte mail riseup.net. Pour plus de sécurité vous pouvez vous rendre dans un lieu qui n'est pas chez vous où une connexion internet est possible (café, bibliothèque...) Vous pouvez envoyer la revendication aux médias locaux, aux « médias alternatifs », aux médias du réseau MUTU, aux collectifs qui se battent par ailleurs contre la cible que vous avez attaquée. Vous pouvez demander à des personnes n'ayant pas réalisé l'action de faire l'affichage directement dans les rues du communiqué de revendication ou de distribuer des tracts.

RESSOURCES



Les Cultures de sécurité : https://infokiosques.net/lire.php?id_article=556

Guide étape par étape pour l'action directe :

https://wlibertaire.net/wp-content/uploads/2019/05/guide_action_directe_impr_final.pdf

Deep Green Resistance : un mouvement pour sauver la planète :

(attention : DGR est connus pour ses positions transphobes, ces dernières n'apparaissent pas dans les chapitres ci-dessous)

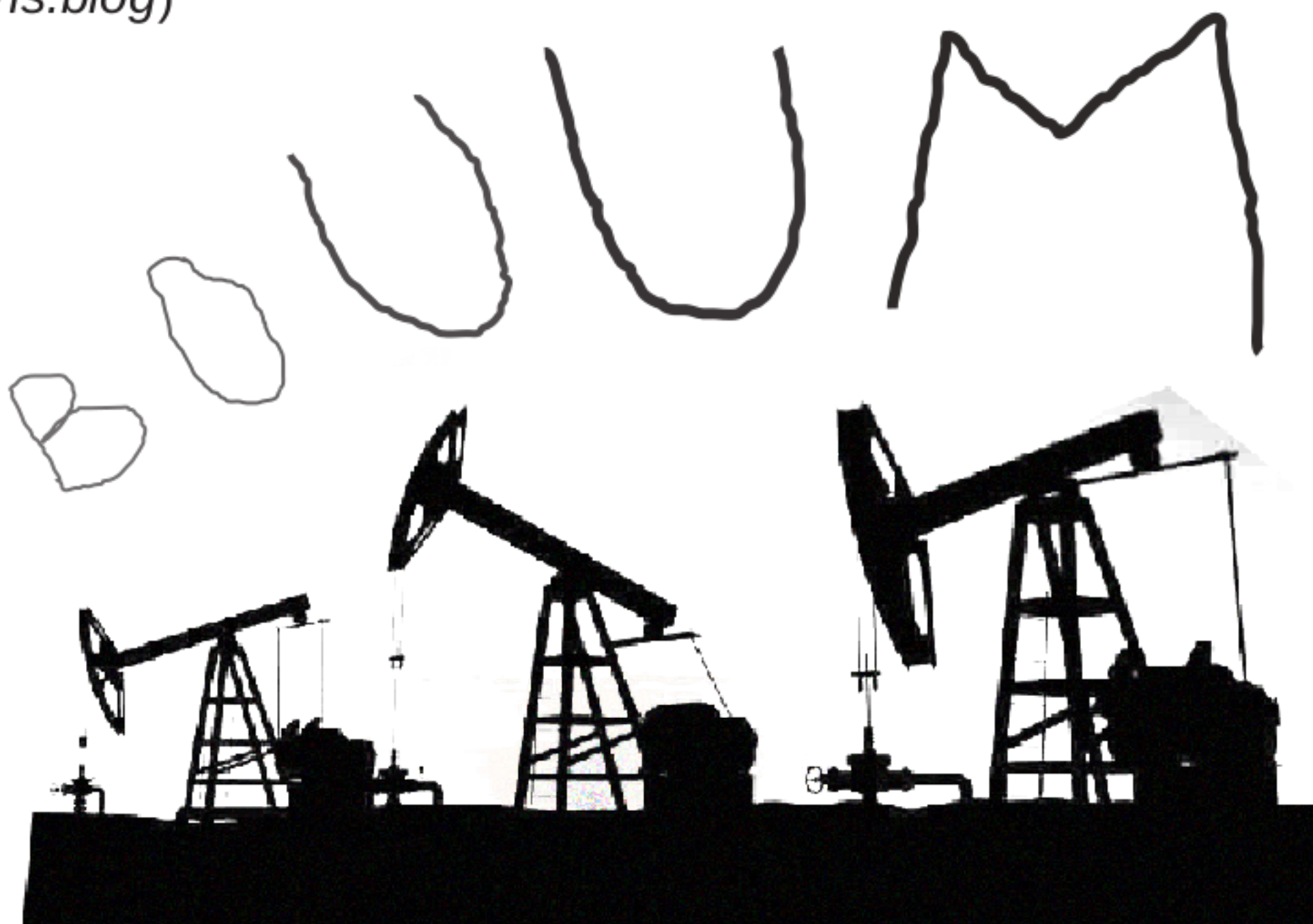
Tome 1 : Chapitre 11 : La sécurité

Tome 2 Chapitre 4 : Recrutement et formation. Chapitre 5 : Groupe et organisation.

Chapitre 6 : Sécurité

Full Spectrum Resistance. Construire nos lutte : Volume 1. *Actions et stratégies* :

Volume 2. (il existe aussi des fiches de lecture audio ou papier de ce livre sur floraisons.blog)



C. LA SÉCURITÉ DANS L'ACTION ET SA PRÉPARATION,

≡ NE PAS LAISSER DE TRACE ≡

(ADN, odeurs, empreintes de mains, de chaussures, vêtements, outils, achats, ...)

Il y a un ensemble très vaste de chose à connaître par rapport à tout ce qui touche aux traces qu'on laisse derrière soi. Plus on plonge dans la recherche autour de ce thème plus l'angoisse monte. Il ne faut pas non plus que la peur de la répression nous paralyse et nous empêche de nous mettre en action. Il faut prendre conscience que la police ne peut pas dépenser énormément de temps et d'argent pour chaque petites actions de sabotage.

Ce qu'on dira dans cette partie touche plutôt les actions d'envergures qui une fois faites demanderont l'expertise de la police scientifique et des services de renseignement afin de faire progresser l'enquête.

Néanmoins il est toujours bon, le plus tôt possible, de réaliser ce dont sont capable nos ennemi-es et, dès maintenant, de prendre les mesures nécessaires pour contrer leurs investigations.

Derrière nous, nous pouvons laisser :

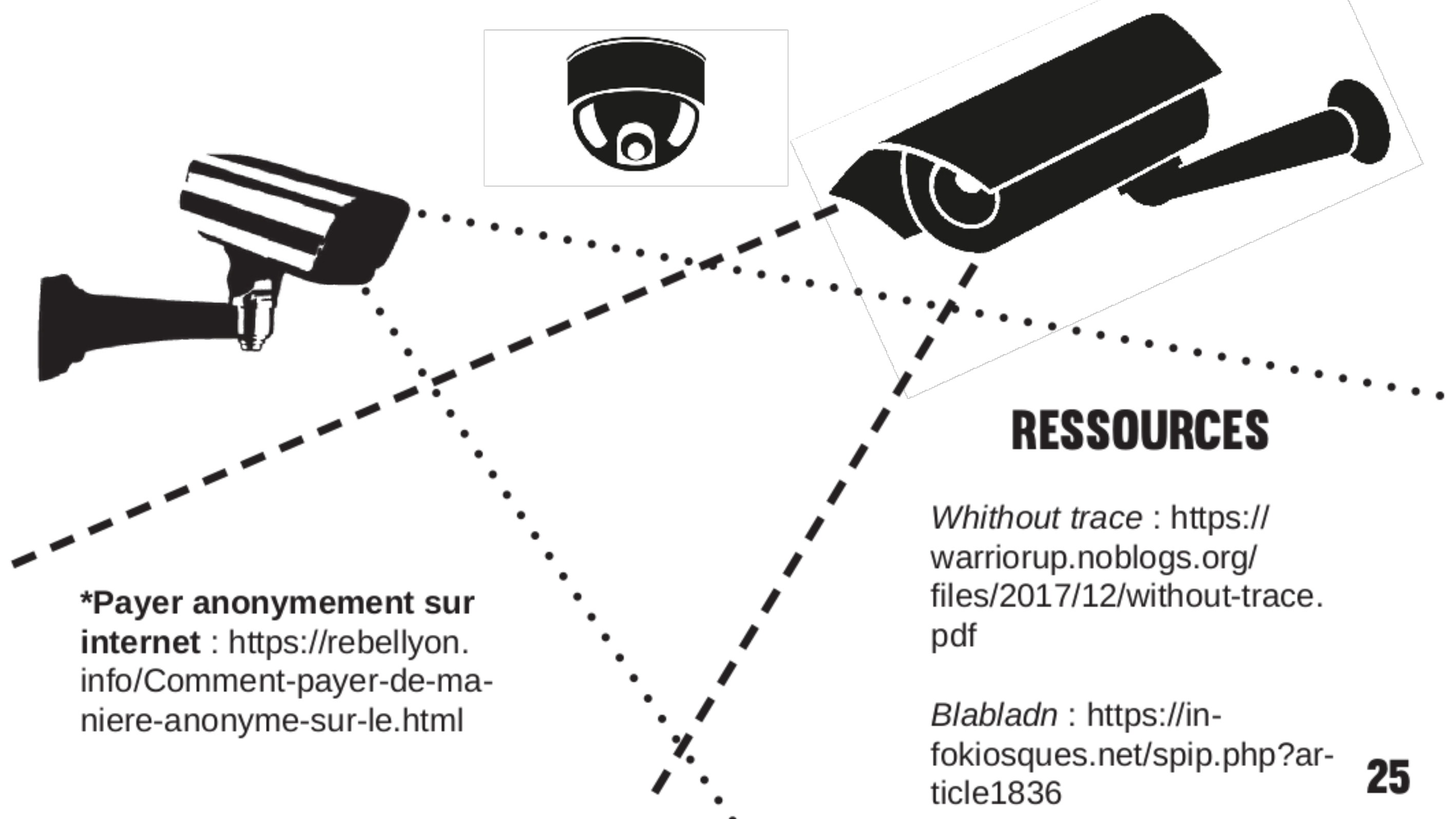
- des traces d'ADN (poils, sueur, salive, urine, sang, bouts de peau...)
- des empreintes digitales
- des fibres textiles
- des empreintes de chaussures, uniques par la forme des semelles et leur usure
- une odeur qui nous est propre
- l'empreinte de nos outils (chaque outils est unique au niveau microscopique. Par exemple si les policiers examinent un grillage coupé et qu'après une perquisition ils retrouvent une pince chez un suspect, il sera possible de lier les deux. L'outil à sa propre empreinte personnelle).
- des traces vidéos (caméras de vidéo-surveillance publiques et privées)
- des traces numériques (GPS de voiture, bornage téléphonique, données bancaires...)

LES RÉFLEXES À PRENDRE DÈS MAINTENANT :

- laver ses vêtements avant et après une action, utiliser des vêtements que vous n'utilisez pas dans votre vie quotidienne ou acheter des vêtements neufs ou d'occasion (friperie, freeshop, dons...) qui seront jetés ensuite.
- mettre des vêtements qui cachent l'ensemble de la peau (pantalon, veste à manches longues, capuche/bonnet, masque chirurgicale, gants).
- scotcher la transition pantalon/chaussette et gant/veste (c'est à dire ne pas laisser les chevilles et les poignets à l'air libre. C'est par là que s'échappent peaux mortes et poils). De même : porter un bonnet serré et/ou cagoule pour retenir les cheveux.
- ne pas stocker ses outils chez soi, les plonger dans de la javel avant et après une action
- si sol en terre, neige ou flaques d'eau : mettre des chaussettes autour de ses chaussures, ou utiliser des chaussures neuves, ou utiliser des chaussures à semelles plates.
- s'assurer que l'identité liée à un potentiel véhicule utilisé pour l'action est bien protégée (plaques cachées ou voiture garée loin de l'action)

Au moment de l'achat du matériel utilisé pendant l'action :

- essayer de trouver des magasins sans caméras
- ne pas acheter toutes les choses dans le même magasin
- espacer le moment des achats du moment de l'action
- payer en espèce, voler, ou encore payer anonymement par internet* le matériel spécifique lié à l'action (outils et autre type d'objets nécessaires à l'expression de votre virtuosité)



II. LES CULTURES DE RESISTANCE

La destruction physique des infrastructures de l'ennemi a été une composante essentielle de tous les mouvements de résistance d'ampleur.

L'histoire officielle, celle de la **culture dominante**, efface les mouvements de résistance ou aseptise leur histoire en occultant les passages de destruction ou de violence.

Les enjeux de la création d'une **culture de résistances** s'inscrivent dans deux dynamiques

— — — — La décolonisation d'une culture imprégnée de blanchité et de virilité (l'action offensive n'a jamais été réservée au white saviors virilo et pourtant c'est ce que nous dit la culture dominante à cause de la mémoire sélective)

— — — — la création progressive d'un imaginaire dense, divers et puissant, auquel on peut se référer pour se donner de la force et grâce auquel on peut éviter certaines erreurs du passé.

QUELQUES MOUVEMENTS DE RÉSISTANCES...

Voici une liste non-exhaustive de mouvement ayant eu recours au sabotage au cours de l'histoire des luttes, et des ressources pour explorer ces mouvements

(les dates correspondent aux années où les mouvements ont utilisés des techniques de sabotage)

—————→ **LES LUDDITES** (Angleterre 1811 – 1812) Mouvement de sabotage face au début de l'industrialisation, les artisans détruisaient les machines qui supprimaient leurs professions.

◇◇ *La révolte luddite. Briseurs de machine à l'ère de l'industrialisation.*
Livre de Kirkpatrick Sale, édition L'échappée.

—————→ **LES SUFFRAGETTES** (Angleterre 1903 – 1918) Mouvement des femmes anglaises pour obtenir le droit de vote. Le sabotage faisait partie intégrante de leurs modes d'actions.

◇◇ *Les suffragettes*, film de Sarah Gavron (2015)

—————→ **L'AFRICAN NATIONAL CONGRESS** (ANC) (Afrique du Sud : 1960 – 1990). Au cours de la lutte contre l'apartheid les militants de l'ANC eurent recours au sabotage des infrastructures coloniales.

◇◇ *Full Spectrum Resistance*, tome 1, chapitre sécurité, page 282.

————→ **LES SABOTAGES ÉCO-FÉMINISTES** (Europe 1970 – 1980) : Françoise d'Eaubonne, collectif Rote Zora. Wimmin's Fire Brigade (Canada 1980 – 1983). Dans l'ébullition des années 70 des groupes féministes passent à l'offensive en attaquant symboles du patriarcat et du capitalisme.

◇◇ <https://archivesrevolutionnaires.com/2018/11/17/direct-action-wimmins-fire-brigade/>
<https://www.terrestres.org/2020/09/30/sommes-nous-trop-sages-devant-la-catastrophe/>
<https://reporterre.net/Francoise-d-Eaubonne-pionniere-de-l-ecofeminisme-et-adepte-du-sabotage>

————→ **MOUVEMENT ANTI-ROUTE** dans les années 90 (Angleterre). Au cours des années 90 émerge un mouvement mêlant action de masse, occupation et sabotage nocturne. Plus de 300 projets de constructions de route seront abandonnés.

◇◇ A bas l'empire vive le printemps, Earth First

————→ **LE MOUVEMENT POUR L'ÉMANCIPATION DU DELTA DU NIGER** (MEND) (Nigéria, 2006 – encore actif). Face au ravage colonial du Delta par la multinationale pétrolière Shell des militants du Mend prennent les armes.

◇◇ https://grip.org/wp-content/uploads/2011/10/NA_2011-10-07_FR_M-LUNTUMBUE.pdf

————→ **RUBY MONTOYA ET JESSICA REZNICEK**, mouvement anti-pipeline (États-Unis - 2018) Face à l'échec du mouvement deux militantes décident de s'attaquer directement aux chantiers de construction du nouveau pipeline.

◇◇ https://www.vert-resistance.org/strategies/lecon_dun_ecosabotage/

————→ **LE SABOTAGE ACTUELLEMENT EN FRANCE** : mouvement autonome, mouvement anarchiste, mouvement écologiste, ZAD...

◇◇ des **journaux** : *Anarchie ! Avis de tempête*

◇◇ des **sites internet** qui revendiquent des sabotages : [attaque.noblogs.org /](http://attaque.noblogs.org/)
[sansnom.noblogs.org /](http://sansnom.noblogs.org/) [Reporterre.net /](http://Reporterre.net/) lundi.am

DERNIERS SABOTAGES ÉCOLO EN FRANCE

◇◇ **ACTION ANTI-SUV** : https://www.huffingtonpost.fr/entry/changement-climatique-extinction-rebellion-suv_fr_5f8c86c3c5b62dbe71c3e31f

◇◇ **ACTION ANTI-BÉTON** : <https://lundi.am/Industrie-du-Beton-4-sites-mis-hors-d-etat-de-nuire-pour-une-duree-indeterminee>

◇◇ **ACTION ANTI-AMAZON** : <https://reporterre.net/Entrepot-Amazon-des-engins-de-chantier-sabotes>

◇◇ **ACTIONS ANTI-NUCLÉAIRE** : <https://bureburebure.info/impressions-du-cortège-vert/>
<https://attaque.noblogs.org/post/2021/09/07/bure-et-ailleurs-andra-degage-vive-le-bricolage/>

◇◇ **ACTION ANTI-BASSINE** (guerre de l'eau) : <https://lareleveetlapeste.fr/des-mysterieux-actives-ont-demantele-une-mega-bassine-en-charente-maritime/>
<https://lundi.am/Marais-poitevin-La-guerre-de-l-eau-est-declaree>

A CÔTÉ DE L'ÉTUDE HISTORIQUE DES MOUVEMENTS DE RÉSISTANCE IL EST POSSIBLE AUSSI DE LIRE DES POÈMES QUI PARLENT DE SABOTAGE, D'ÉCRIRE DES CHANSONS, DE LES CHANTER ET DES LES DIFFUSER, D'INVENTER DES NOUVELLES OU DES CONTES, DE CRÉER DES VIDÉOS-TUTOS SUR DES PRATIQUE DE SABOTAGE, DES BD RACONTANT L'HISTOIRE DES LUTTES, DES VISUELS À COLLER PARTOUT SUR LES MURS...

**NOUS POUVONS PARTICIPER À L'ESSOR
D'UN NOUVEL IMAGINAIRE DE LUTTE,
DIVERSIFIÉ ET OFFENSIF,
QUI VIENDRAIT DÉCOUPLER LA
FORCE DE NOS MOUVEMENTS.**



AUTOFORMATION, QUELQUES PISTES

I. L'AUTOFORMATION ?

➔ S'auto-former c'est reprendre en main l'apprentissage de connaissances, seul·e ou à plusieurs. C'est ne plus dépendre des institutions pour découvrir de nouveaux savoirs. C'est se sentir légitime à transmettre des idées et à en recevoir. C'est ne plus chercher à séparer distinctement pratique manuel et savoir théorique. C'est aussi gagner en puissance, collectivement. Il peut donc être pertinent voire indispensable pour le groupe de saboteur·euses de s'autoformer régulièrement ensemble pour s'entremotiver, élargir les compétences et connaissances de chacun·e, mais aussi apprendre à mieux se connaître, développer une culture commune, tisser des liens de confiance... bref, cultiver le groupe affinitaire dans un objectif d'action, de sécurité et d'efficacité.

➔ Dans le cadre de l'autoformation proposé par cette brochure cela peut être se réunir entre camarades sur plusieurs jours selon le temps libre que vous avez, si possible dans un endroit où vous vous sentez bien, en sécurité et libre de vos mouvements (si vous y avez accès, les milieux naturels s'y prêtent plutôt bien), et organiser à l'avance un déroulé mélangeant présentations sur divers sujets, discussions, pratiques physiques et apprentissages techniques.

➔ La phase de préparation est très importante: se répartir au sein du groupe les différents sujets sur lesquels travailler afin de les préparer en amont. Effectuer un travail de recherche participe déjà à ce processus de ré-appropriation et d'assimilation.

L'AUTODISCIPLINE ?

Cette session d'autoformation peut être l'occasion d'expérimenter l'auto-discipline, c'est à dire se donner à soi-même des règles et les suivre rigoureusement, tout en respectant les limites et besoins de chacun·es. Par exemple : des réveils collectifs, des heures de début et de fin d'ateliers à respecter, l'assiduité dans la répartition et la réalisation des tâches quotidiennes, l'humilité face à la critique, ...

Cela peut être l'occasion de se ré-approprier le concept de discipline, bien trop souvent associé à la contrainte extérieure et à l'autorité.

« Je comprends la discipline révolutionnaire comme une autodiscipline de l'individu, instaurée dans un collectif agissant, d'une façon égale pour tous, et strictement élaborée. Elle doit être la ligne de conduite responsable des membres de ce collectif, menant à un accord strict entre sa pratique et sa théorie. Sans discipline dans l'organisation, il est impossible d'entreprendre quelque action révolutionnaire sérieuse que ce soit. »

Nestor Makhno *La discipline révolutionnaire (1).*

QUELQUES EXEMPLES HISTORIQUE D'AUTO-DISCIPLINE

Les militant·es du Black Panther Party devaient consacrer 2 heures à la lecture de textes révolutionnaires par jour pour pouvoir faire partie de l'organisation. Les militant·es du PKK au sein de la guérilla Kurde tendent vers l'humilité et la destruction de leurs constructions individualiste en passant notamment par des processus de critiques et d'auto-critiques collectives. Les militant·es antifascistes de l'ADG (Armée démocratique de Grèce) devaient prêter un serment qui les engageaient à la discipline, au courage, et au silence vis à vis des secrets.

« La discipline «révolutionnaire » découle de la conscience politique - du fait d'avoir compris pourquoi il faut obéir aux ordres. »

George Orwell *Hommage à la Catalogne.*

II. QUELQUES OUTILS D'AUTOFORMATION ///

Bien entendu il n'est pas obligé de passer par une auto-formation pour pratiquer l'action offensive. De nombreuses personnes sabotent de manière spontanée, et cela peut fonctionner. Nous pensons néanmoins que pour tenir dans la durée et viser l'efficacité il est nécessaire de s'entraîner de manière formelle et, si possible, collective.

A. ATELIERS ET EXPOSÉS AUTOGÉRÉS

Un des outils les plus évident est l'exposé : un·e des camarades préparent à l'avance un sujet et en rend compte aux autres : ça peut être lire quelques articles et en faire un résumé, prendre des notes sur une brochure, faire la synthèse d'une vidéo, d'un chapitre d'un livre... Ce travail peut bien sûr être réalisé à plusieurs. Il y a ensuite plein de réflexion à avoir sur la manière de rendre compte de ses recherches : les expérimentations pédagogique sont nombreuses, il faut s'en inspirer.

B. LES GRANDS JEUX ET L'AUTODÉFENSE PHYSIQUE

AUTODÉFENSE PHYSIQUE Si certaines personnes de votre groupe ont des compétences dans des sports de self-defense ou dans des arts martiaux, cela peut être une bonne chose de prendre des temps pour mettre en place des ateliers pratique de transmission.

Connaître des techniques élémentaires pour se défendre lors d'un combat au corps à corps peut permettre de gagner une grande confiance en soi et de ne pas se retrouver désarmé·e si ce genre de situation arrivent réellement. Parmi les pratiques intéressantes on peut noter la MMA, la boxe, le karaté, le jiu-jitsu, l'aïkido... Si personne de votre groupe ne connaît ces sports vous pouvez facilement trouver des cours si vous habitez en ville (notamment donné par des groupes militants).

«Nous ne sommes pas encore à la hauteur de la police, et nous devons le faire. La police connaît le jiu-jitsu. Je vous conseille d'apprendre le jiu-jitsu. Les femmes devraient le pratiquer aussi bien que les hommes... Ça ne sert à rien de faire semblant. Il faut se battre.»

Sylvia Pankhurst, suffragette.

◆◆ RESSOURCES ◆◆◆◆

Non c'est non. Petit manuel à l'usage de toutes les femmes qui en ont marre de se faire emmerder sans rien dire Irène Zeilinger <https://infokiosques.net/spip.php?article643>

LES GRANDS JEUX Il peut être pertinent d'inclure dans votre programme des mises en situations ludiques. Cela permet de diversifier vos activités et de créer des coupures pour digérer les informations et aérer un peu votre cerveau. Mais cela permet aussi d'être en bonne forme physique, d'être à l'aise avec son corps, de connaître ses limites et celles des autres... L'enjeu aussi est d'apprendre à se déplacer, à acter des décisions rapidement, et cela à travers différentes mise en situation que vous allez imaginer, pour explorer les réactions et posture à avoir dans des situations, de stress, d'adrénaline. Tout cela avec pour but d'être un maximum efficace et de ne pas reproduire les oppressions systémiques. Ainsi, il est primordial que chacun·e puisse exprimer ses limites et ses besoins lors des actions, et que les autres les respectent. Voici quelques idées de questions à se poser : qu'est-ce qui pourrait me faire peur ? Me mettre mal à l'aise ? Me faire violence ? Si jamais cela arrive, comment les autres peuvent-ils réagir pour aider à désamorcer la situation ? Ai-je des besoins spécifiques dûs au fonctionnement de mon corps ou mon mental, qui nécessiteraient un traitement spécifique de la part des autres ?

QUELQUES IDÉES DE GRANDS JEUX À METTRE EN PLACE

• • • Mise en situation de communication non-verbale pendant une réunion • • •

Vous êtes en réunion d'organisation d'une action, vous avez chacun·e-s différentes informations nécessaires et toutes différentes à vous partager qui vous sont donné individuellement par une personne (W), exemple :

- il y a 4 cheminotes dans le train qui se situent à l'avant
- il y a l'équivalent de 3 mois de munitions pour une unité de police à réquisitionner
- le train part à 11h14 de x gare
- je suis en communication avec l'équipe de replis qui nous attendra à 11h47 à un lieu précis.

Le but est de réussir à se donner toutes les informations afin que les membres de l'action soit au courant du déroulé, cependant, lorsque W distribue les informations, W rajoute deux rôles, une personne qui sera indicateur et une personne qui soupçonnera l'indicateur. L'idée est de parvenir à se partager toutes les informations dans un temps donné (5minutes) tout en écoutant et captant les signes de la personne ayant des soupçons ET d'agir en conséquence afin que les informations ne parviennent pas à la personne soupçonnée.

• • • Mise en situation de communication non-verbale pendant une action • • •

Pendant l'action il faut faire passer des infos en étant le-la plus discrète possible.

1. **Imaginez une action.** Par exemple : vous devez rentrer à l'intérieur d'une zone grillagée en évitant d'attirer l'attention des vigiles. Pour vous y rendre il y a 2 espaces à découvert et au milieu un buisson. Les vigiles suivent un parcours de ronde bien déterminé. Le but des saboteur·euses est d'avancer au moment où les vigiles ne les voient pas. Ils·elles ne peuvent pas communiquer par oral.
2. **Délimitez ces différents espaces** (buissons, espace à découvert, grillage) puis répartissez vous les rôles (saboteur·euses, vigiles).
3. **Mettez en place l'action**, le but des saboteur·euses étant d'arriver à communiquer sans utiliser la parole (geste avec les bras, cris d'oiseaux, sifflements ...).

• • • Mise en situation de course poursuite • • •

Choisissez un terrain très grand et avec peu de repères, de préférence dans une forêt vallonnée. Cependant, réfléchir à une autre version de ce jeu en zone urbaine pourrait être aussi très utile.

Constituez trois équipes.

- La première vient de terminer une action, elle a un talkie walkie pour communiquer avec la deuxième équipe, elle a des lampes, elle n'a pas de carte, pas de boussole mais une direction à suivre, son but est de retrouver la deuxième équipe qui l'emmènera dans un lieu en sécurité.

- La deuxième équipe a pour objectif de récupérer la première équipe, elle possède la carte (sur laquelle est indiquée la planque dans laquelle elle doit ramener la première équipe), un talkie walkie.

- La troisième équipe sera l'équipe de recherche, ils peuvent être des fascistes, des voisin·es énervé·es, des policiers et leurs but est d'attraper les deux autres équipes, s'ils y parviennent le jeu se termine. Ils possèdent un talkie-walkie (qui permet de capter les discussions des résistant·es, ils·elles ont aussi des bonnes lampes, des boussoles, ils·elles sont nombreux·ses).

Les trois équipes sont positionnées à différents endroits par les organisateur·ices et démarrent à quelques intervalles de temps. Si les deux premières équipes parviennent à se rejoindre avant que la troisième équipe ne les retrouve la mission de rapatriement est réussie. Si l'équipe de poursuivant·es arrivent à attraper une des deux équipes c'est les résistant·es qui ont perdus.

Si vous n'avez pas de talkie-walkie vous pouvez utiliser des sifflets, celles·ceux qui poursuivent entendront les résistant·es au loin et pourront les localiser.

C. LES ATELIERS DE RÉFLEXIONS

Ça peut vraiment être une bonne idée au cours de la formation de penser à inclure des temps de discussions sur des sujets choisis à l'avance. Ça peut permettre de créer un lien de confiance entre les personnes présentes, d'aborder certains thèmes importants, d'avancer dans des réflexions personnelles et collectives. Ces moments peuvent être préparés (quelqu'un·e à fait des recherches à l'avance sur un sujet pour alimenter la discussion) ou improvisés.

LISTE (NON-EXHAUSTIVE) DE THÈMES À ABORDER

- Quels sont nos objectifs ? Quel moyens pour les atteindre ? Quelle stratégie au long terme à l'échelle du groupe ?
- Comment penser la coordination avec d'autres groupes ?
- Comment penser l'alliance avec des mouvements à visage découvert ?
- Comment on se sent vis à vis de la répression ? Partage de ressentis & d'expériences
- Comment faire pour limiter les inégalité face à la répression au sein du groupe (personnes racisées, personnes déjà connues des service de police...)
- Comment mêler horizontalité et efficacité ? Horizontalité et sécurité ?
- Comment ne pas reproduire les normes sexistes, âgistes, racistes ou autre opression systémique dans la mise en place d'une action directe ?

Ça peut être intéressant de consacrer une discussion autour du « *Petit guide pour plus d'autonomie, de créativité, d'efficacité, de radicalité et de solidarité dans la lutte* ». (dispo sur internet)

D. LES ACTIONS D' ENTRAÎNEMENTS

Vous pouvez réfléchir à la fin de la semaine à des «actions d'entraînements», de sabotage ou non, qui seraient possible dès maintenant à mettre en place. Quelques exemples : inscrire des messages politique sur les murs de votre quartier, déployer une banderole, casser une caméra, dégonfler des SUV, neutraliser un engin de chantier, ...

L'idée étant de la mettre en place de A à Z comme si c'était une action de sabotage de grande envergure, afin de s'entraîner directement dans la pratique. De plus, adopter directement des pratiques de sécurité élevées permet de ne pas inutilement s'exposer à l'appareil répressif de l'État. Dans le feu de l'action on peut s'apercevoir de choses qui sont impossible à remarquer autrement (prise de pouvoir, stress intense, manque d'efficacité, décision arbitraire, manque d'écoute et problème de communication, oppression systémique...) Après l'action pensez à réaliser un débriefing formel avec l'ensemble des personnes présentes pour partager vos ressentis et identifier les erreurs que vous avez pu faire ! C'est important de les noter par écrit pour bien s'en souvenir et ne pas refaire les mêmes erreurs les prochaines fois.



RETOURS SUR LA BROCHURE

Nous sommes très intéressé·es pour avoir toutes sortes de retours sur cette brochure, nous aimerions en faire un outil collectif de lutte, et ainsi qu'il se transforme et s'enrichisse au fil des remarques, critiques, ajouts... Si vous avez des ressources à donner en complément, des points sur lesquels vous n'êtes pas d'accord ou des détails à apporter n'hésitez pas à envoyer un mail à :



ECOMANUEL@RISEUP.NET



*Si possible faites en sorte d'utiliser une adresse mail qui n'est pas reliée à votre identité.
Il est possible de s'échanger des clés PGP pour des échanges plus confidentiels.*

◆◆◆◆ RESSOURCES ◆◆◆◆

QUELQUES LIVRES ◆◆

Full Spectrum Resistance volume 1 & 2, Aric McBay (traduit en français aux éditions Libre)

Comment saboter un pipe-line, Andreas Malm

Sortir de notre impuissance politique Geoffroy de Lagasnerie

A bas l'Empire, vive le printemps ! Earth First

Deep Green Resistance : Un mouvement pour sauver la planète - Tome 2 .

Derrick Jensen, Lierre Keith et Aric McBay. (attention : DGR est connu pour ses positions transphobes, néanmoins il y a dans ce livre quelques passages très intéressants sur la sécurité, la prise de décision, le recrutement, les tactiques...)

DES BROCHURES PRATIQUES ◆◆

à lire absolument : *Guide de survie en protection numérique*
<https://zadducarnet.org/index.php/2021/01/10/guide-de-survie/>

et pour aller plus loin : *Guide d'autodéfense numérique* : <https://guide.boum.org/>

Tutoriel Tails : https://infokiosques.net/lire.php?id_article=1726

Cultures de la sécurité : https://infokiosques.net/lire.php?id_article=556

Guide étape par étape pour l'action directe :
https://wlibertaire.net/wp-content/uploads/2019/05/guide_action_directe_impr_final.pdf.

DES ARTICLES ◆◆

Ne jamais éteindre son téléphone, une nouvelle approche à la culture de sécurité :

<https://iaata.info/Ne-jamais-eteindre-son-telephone-une-nouvelle-approche-a-la-culture-de-la-2943.html>

5 pratiques de base pour survivre en milieu numérique :

<https://juralib.noblogs.org/2015/05/31/mifip-5-pratiques-de-base-pour-survivre-en-milieu-numerique/>

Pourquoi et comment utiliser Tor ? :

<https://renverse.co/analyses/Pourquoi-et-comment-utiliser-Tor-1326>

Retour d'expérience sur la sécurité informatique en nomade :

<https://mars-infos.org/retour-d-experience-sur-la-6143>

SUR LES TECHNIQUES DE SABOTAGE ◇◇

Warrior Up - Techniques for sabotaging capitalist infrastructure and extractive industries :
en anglais, beaucoup de ressources à explorer et à traduire : <https://warriorup.noblogs.org/>

A Field Guide to Monkeywrenching (en anglais) :
https://warriorup.noblogs.org/files/2017/12/Foreman_and_Haywood_Ecodefense_A_Field_Guide_to_Monkeywrenching.pdf

Trainstopping, intervention dans les transports ferroviaires. Blocage et sabotage du trafic ferroviaire dans le contexte du mouvement antinucléaire :
https://infokiosques.net/lire.php?id_article=1744

militanz.blackblog.org (en allemand) C'est possible d'y trouver la brochure « Prisma ».

SITES INTERNET EN TOUT GENRE ◇◇

vert-resistance.org : de nombreux textes théoriques sur l'utilité du sabotage face au ravage écologique.

reporterre.net : actualités du mouvement écologiste. Quelques articles sur le sabotage.

floraisons.blog : des podcasts sur l'écologie radicale et sur la culture de résistance.

infokiosque.net : pleins de brochures, sur divers sujets.

stopfossilfuels.org : site en anglais qui regroupe des ressources et des infos pour nourrir le militantisme radical face aux énergies fossiles.

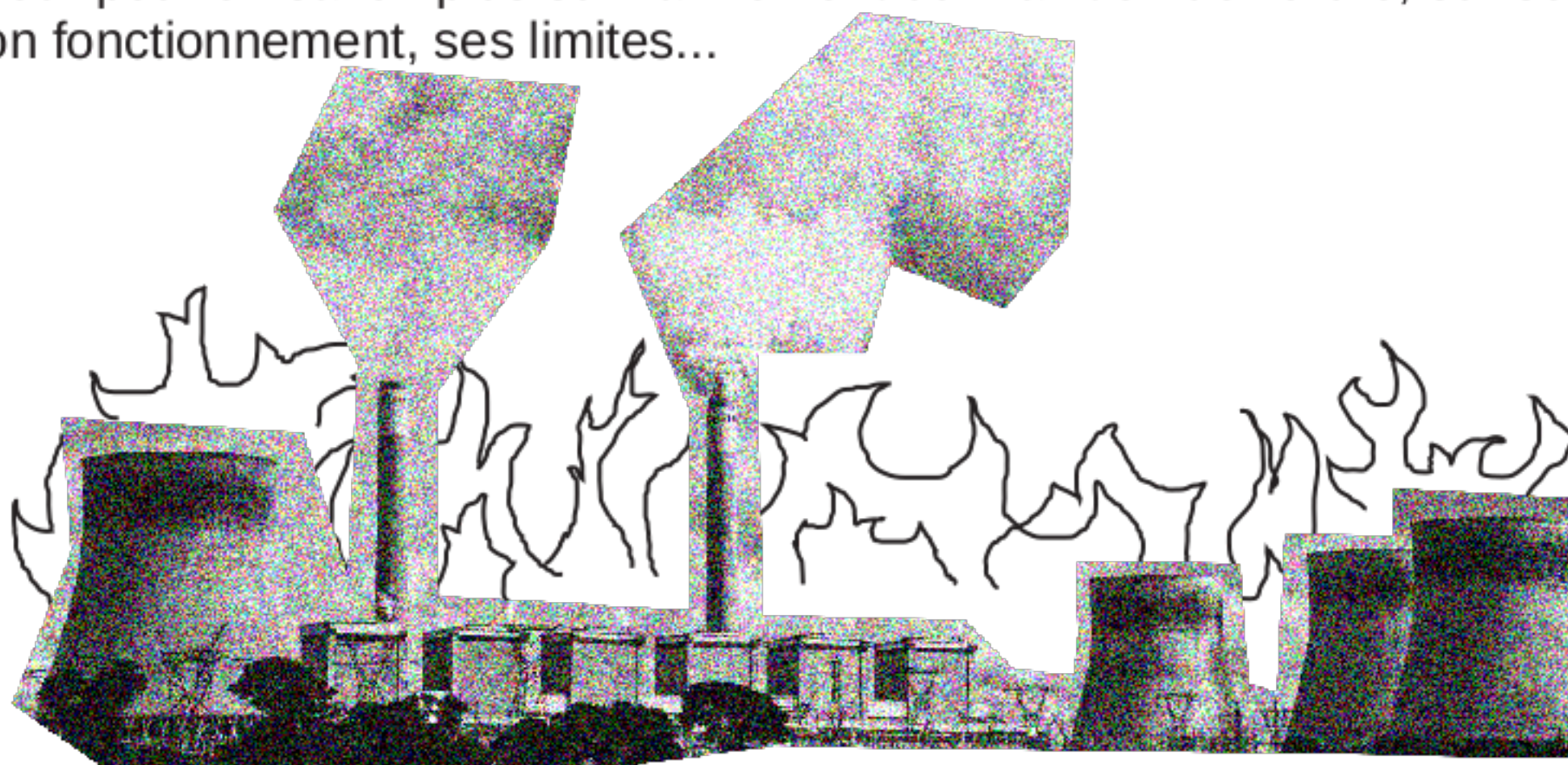
sansnoms.noblogs.org : recensent de nombreuses actions de sabotage qui ont lieu actuellement.

attaque.noblogs.org : recensent de nombreuses actions de sabotage qui ont lieu actuellement.

technopolice.fr : pour s'informer régulièrement des avancées de la smart city et de la technopolice.

lachose.noblogs.org : pour s'informer sur l'ordre électrique et comment s'y attaquer.

desarmons.net : pour en savoir plus sur l'armement du maintien de l'ordre, sur ses techniques de répression, son fonctionnement, ses limites...



◆◆◆ VOS RESSOURCES PERSONNES ◆◆◆

LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE **EST ENTRÉE DANS UNE PHASE NOUVELLE**

On cherche des tactiques nouvelles, des modes d'action qu'on ne puisse plus ignorer, qui perturbent le « business-as-usual » pour de bon, des façons de tirer le frein d'urgence. Cette recherche ne fait que commencer, mais les signes sont là.

[...] En marge du camp d'été d'Ende Gelände contre les gaz d'origine fossile, un groupe nommé Fridays for Sabotage a revendiqué le bris d'une partie d'une infrastructure gazière et a exhorté le mouvement climat à adopter cette tactique : « les lieux de destruction sont nombreux, mais ce sont autant de lieux de résistance possible ». Un véritable archipel d'occupations forestières s'est développé en Allemagne, dont certaines ont endommagé des infrastructures d'extraction du charbon.

Pour rester dans l'hémisphère Nord, les luttes acharnées des peuples indigènes contre les immenses projets d'oléoducs au Canada et aux États-Unis ont donné naissance à un militantisme prêt à tout : des trains transportant du pétrole brut ont déraillé sous l'action de militants imitant le signal des freins d'urgence.

Le capital fossile devrait s'en apercevoir. De nouvelles formes de résistance sont en train de naître. Certaines régions de la planète deviennent invivables. Chacun sait maintenant, au moins à un certain degré de conscience, ce qui est en jeu. [...]

Prenez la France, dont le président se targue d'être le diplomate du climat le plus éclairé. La plus grande entreprise privée ayant son siège dans ce pays, Total, commencera cette année la construction de l'oléoduc d'Afrique de l'Est, qui sera le plus long du monde, traversera 230 rivières, coupera 12 réserves forestières et chassera 100 000 personnes de leurs terres : tout cela pour transporter encore plus de pétrole brut vers l'économie mondiale afin qu'il soit brûlé. Macron soutient l'oléoduc comme une formidable opportunité d'accroître la « présence économique française » dans la région.

Alors que faire ? Nous pouvons détruire les machines qui détruisent cette planète. Si quelqu'un a placé une bombe à retardement chez vous, vous avez le droit de la démonter. Et si quelqu'un a placé un engin incendiaire à l'intérieur de l'immeuble où vous vivez, si les fondations sont déjà en feu et que des gens meurent dans les caves, nous serions nombreux à estimer que vous avez l'obligation de mettre l'engin hors d'état de nuire. C'est là l'argument moral qui, à mon sens, justifie la destruction des propriétés et des infrastructures du capital fossile. Cela n'a rien à voir avec le fait d'attenter à des corps humains, action pour laquelle il n'existe aucune justification morale. En revanche cet argument pour l'action directe est, je crois, extrêmement fort, si la réalité de la catastrophe climatique est reconnue. Si on l'admet en principe, comment pourrait-on ensuite donner la priorité à l'intégrité physique des propriétés de combustibles fossiles ?

En attendant, il est clair que ralentir la catastrophe climatique signifie, par définition, la destruction du capital fossile : les énergies fossiles ne doivent plus être une source de profits.

Nous voici déjà profondément entrés dans la catastrophe ; l'aiguille tourne, et l'aggravation ne fait pourtant que commencer. Nous ne savons pas exactement quelle stratégie fonctionnera. La seule chose dont nous pouvons être sûrs est la suivante : nous sommes dans une spirale de mort, nous devons en sortir, et pour cela il faut essayer quelque chose de plus.

Le temps de la protestation polie est peut-être définitivement révolu.

Andreas Malm, auteur de *Comment saboter un pipe-line ?*

BLOCAGE D'UN TRAIN TRANSPORTANT DES CÉRÉALES : « L'ÉCO-SABOTAGE SE DÉVELOPPE »

[...] Au cours de leur action, ils ont bloqué un train transportant des céréales destinées à la fabrication d'aliments pour bétail, avant de déverser sur les voies une partie de la cargaison.

L'Express : Le geste de ce samedi peut-il être défini comme une action violente, ou bien comme un acte de désobéissance civile ?

Marc Lomazzi : L'action de samedi ressemble tout à fait à la stratégie utilisée par les écologistes radicaux, à savoir la désobéissance civile. Elle est aujourd'hui revendiquée par des groupes écologistes radicaux et intègre l'éco-sabotage. Aujourd'hui, ils acceptent tous l'idée que l'on peut s'en prendre aux machines, au matériel. La limite est de ne pas attenter à la vie humaine. C'est une opération typique d'écologistes radicaux.

L'action de samedi est très significative, car elle contient l'idée de mettre hors d'état de nuire des entreprises qu'ils considèrent comme coupables d'un «écocide». Ici, en l'occurrence, le groupe Sanders, une entreprise censée alimenter des animaux dans d'énormes fermes-usines. Cette dernière est d'ailleurs une filiale du groupe Avril, l'un des plus gros groupes industriels de France. Nous avons donc dans ce geste à la fois la méthode et la cible type de l'écosabotage.[...]

Les partisans de l'écosabotage considèrent que l'urgence écologique est telle que l'on court à la catastrophe. Qu'il faut hausser le ton parce que les marches pour le climat ont été inefficaces.

Pensez-vous qu'il y a un risque que les plus jeunes basculent dans l'action violente ?

Une partie d'entre eux est tentée. Quand j'enquêtais, les membres de groupes comme Extinction Rebellion, Alternatiba, ou Deep Green Resistance me disaient : «C'est fou, les jeunes qui arrivent chez nous veulent en découdre». Les marches pour le climat ne les intéressent pas. Ils lisent des penseurs très influents comme Andreas Malm, un professeur d'université suédois, militant écologiste radical, qui prône la désobéissance civile violente.

Un autre élément entre ensuite en ligne de compte : différents profils existent dans ces groupes radicaux. D'une part, des jeunes idéalistes, qui se lancent à corps perdu dans ces parcours idéologiques, parce qu'ils sont nés dans l'urgence écologique. D'autre part, des jeunes qui viennent de l'ultra-gauche, et sont des communistes libertaires, des anarchistes, acquis à l'idée de l'insurrection sociale et écologique. Ils poussent à la radicalisation et à l'action violente. Les services de renseignement sont inquiets d'une possible dérive, et suivent de très près ces deux profils. Et c'est sans parler de la génération suivante : les plus jeunes membres des groupes cités conseillent de parler aux lycéens d'aujourd'hui, qui sont parfois encore plus radicaux qu'eux. [...]

Après un an d'enquête, je suis assez pessimiste sur ce qui pourrait empêcher des jeunes très engagés de se tourner vers la violence. Tout, dans l'actualité, leur démontre que la génération des «boomers» n'a rien compris. Il y a un conflit entre les âges, qui risque de se transformer en clash générationnel. [...]

article en entier disponible sur internet.

PASSONS À L'OFFENSIVE, DÈS MAINTENANT !

Face au ravage écologique il est plus que temps de s'y mettre. Faisons le deuil de nos illusions et mettons-nous au travail. Trouves des ami·es de confiance autour de toi. Commencez à vous former collectivement à la culture de sécurité numérique, au choix des cibles, aux techniques pratiques, à l'histoire des mouvements de résistance, organisez des entraînements physiques, imaginez et mettez en place vos premières actions, montez des cellules, coordonnez-vous avec d'autres groupes, tissez des réseaux...

**TOUT PEUT COMMENCER PAR UNE SIMPLE POIGNÉE DE SABLE
DANS UN RÉSERVOIR DE PELLETEUSE.**